

The basics of determining the speech of national traditions in literature

[Les bases de la détermination du discours des traditions nationales dans la littérature]

Eleonora Seisenbiyeva – Bibizhan Begmanova – Zhanar Aitova – Kuraly Tulebayeva – Kanipash Madibayeva

DOI: 10.18355/XL.2022.15.04.03

Abstract

This article is dedicated to the study of the communicative organization of the French artistic dialogical discourse, with the aim of analyzing the structural and semantic components of this type of discourse, as well as the factors that determine their choice and interactions under conditions of concrete achievement. The object of the present study is the communicative structure of the dialogical texts of French prose of the end of the 20th and the beginning of the 21st century: its typology, its constitutive elements, as well as the factors which determine the choice and the combination of the replies. in the process of dialogical communication.

This study lies in the further development of the issues and methods of general linguistics, the theory of dialogic speech as a type of discourse, the theory of dialogue, text and the theory of vocal communication. It reflects scientific ideas about the specificity of dialogue in the work of art, its functions and types. The study of the diversity of the speech behavior of the participants in the dialogue is significant for the study of the text and the characters of the work of art as linguistic personalities.

The communicative organization of dialogue analyzed in this research and the findings of the study can serve as a basis for further study of the communicative characteristics of dialogue. The results obtained can be used in practical communication courses, theoretical courses and seminars on text linguistics and stylistics, as well as in various specialized courses on discourse analysis and discursive linguistics.

Key words: dialogue, discourse, communication, determinant

Résumé

Cet article est consacré à l'étude de l'organisation communicative du discours dialogique artistique français, dans le but d'analyser les composantes structurelles et sémantiques de ce type de discours, ainsi que les facteurs qui déterminent leur choix et interactions dans des conditions de réalisation concrète. L'objet de la présente étude est la structure communicative des textes dialogiques de la prose française de la fin du XXe et du début du XXIe siècle: sa typologie, ses éléments constitutifs, ainsi que les facteurs qui déterminent le choix et la combinaison des répliques dans le processus de communication dialogique.

Cette étude réside dans le développement ultérieur des problématiques et des méthodes de la linguistique générale, de la théorie de la parole dialogique en tant que type de discours, de la théorie du dialogue, du texte et de la théorie de la communication vocale. Elle reflète les idées scientifiques sur la spécificité du dialogue dans l'œuvre d'art, ses fonctions et ses types. L'étude de la diversité du comportement de la parole des participants au dialogue est significative pour l'étude du texte et des personnages de l'œuvre d'art en tant que personnalités linguistiques.

L'organisation communicative du dialogue analysé dans cette recherche et les conclusions de l'étude peuvent servir de base pour une étude plus approfondie des caractéristiques communicatives du dialogue. Les résultats obtenus peuvent être utilisés dans des cours pratiques de communication, des cours théoriques et des

séminaires sur la linguistique du texte et la stylistique, ainsi que dans divers cours spécialisés sur l'analyse du discours et la linguistique discursive.

Mots clés: Dialogue, discours, communication, déterminant

Introduction

En sciences du langage, les chercheurs accordent une attention particulière à la corrélation de l'organisation linguistique de l'énoncé, avec les particularités de sa représentation et de sa perception. Le langage est un moyen de communication et en même temps un moyen de formation et d'expression de la pensée. Le désir de communiquer est un besoin vital de l'Homme, car c'est être social (Agger, 1991). Le dialogue est un exemple clair de cette communication. La communication, plus précisément la transmission d'informations entre les personnes, peut se produire par le dialogue. La communication est comprise dans le travail un moyen de transmettre des informations d'une personne à l'autre. Le dialogue, à son tour, semble être une forme de discours, dans laquelle chaque déclaration est directement adressée au participant au dialogue et est limitée au sujet immédiat de la conversation. L'unité principale du dialogue est l'unité dialogique - l'Union sémantique (thématique) de plusieurs répliques, qui est un échange d'opinions, de déclarations, dont chacune dépend du précédent.

Ce travail de recherche explore principalement des phénomènes tels que la communication, le discours et le dialogue. Les nombreux travaux de chercheurs nationaux et étrangers consacrés au problème de la communication, du discours et du dialogue témoignent de la complexité et de l'ambiguïté de l'interprétation de ces phénomènes de la parole. Ce sont des écrits sur diverses questions de communication de ces chercheurs, (Tarasov 1990; Poché 1996), discours-V. I. Karasik, K. Kerbrat-Orecchioni (Karasik 2000; Krasnye 2001; Makarov 2003; susov 1988; Kerbrat-Orecchioni 2005).

Le discours dialogique et les problèmes connexes ont attiré à plusieurs reprises l'attention des chercheurs, qui ont abordé des questions telles que le rapport entre le dialogue, le monologue et le polylogue (Bakhtin 1975; Foucault 1971).

Méthodologie de recherche

L'analyse théorique et la synthèse des résultats des recherches antérieures dans le domaine du discours dialogique ont permis de créer la base théorique nécessaire à la présente théorie. Dans le processus d'étude du matériel, des méthodes d'analyse linguistique ont été utilisées:

- La méthode descriptive par laquelle l'observation, la généralisation, l'interprétation et la classification des phénomènes étudiés du discours dialogique ont été effectuées ;
- La méthode d'analyse des composants permettant d'étudier le côté significatif des unités significatives de la langue en décomposant le sens en composants sémantiques ;
- La méthode d'analyse contextuelle pour étudier les unités linguistiques dans le contexte (dans notre cas dans le dialogue) ;
- Une méthode d'analyse de contenu pour étudier le contenu d'un texte afin d'identifier et de déterminer la fréquence des parties du discours qui y sont utilisées et les caractéristiques sociales et culturelles présentées ;
- Une méthode d'analyse de discours permettant d'interpréter les textes et les déclarations comme un produit de l'activité vocale ;
- La méthode de l'échantillonnage continu a été utilisée pour la sélection des exemples, en tenant compte des unités linguistiques étudiées (mots,

expressions, phrases, unités superficielles, microtexte) à mesure qu'elles se produisent pendant la lecture du texte (Billig, 2002).

Résultats et analyses

Le corpus d'étude était le discours dialogique des œuvres contemporaines des auteurs français F. Bourdin, N. de Buron, A. Gavalda, F. Claudel, M. Lévy, G. Musso et d'autres. Au total, 3000 dialogues de 16 œuvres d'auteurs français, totalisant 4012 pages, ont été analysés. 179 unités dialogiques sont citées à titre d'exemples. Le choix de ce matériel d'étude était dû au nombre élevé d'unités dialogiques dans les œuvres sélectionnées.

Le travail a utilisé la méthode d'analyse du contenu, à l'aide de laquelle les unités lexicales relatives à différentes parties du discours ont été identifiées: noms, pronoms, verbes et adjectifs utilisés dans le discours artistique dialogique. Les mots les plus utilisés étaient les mots désignant le comportement et les sentiments (15 073 termes recensés). Cela inclut les noms, les adjectifs, les adverbes et les verbes.

En deuxième place se trouvaient les unités lexicales désignant les personnes et les groupes sociaux (14 452 termes). Il s'agit de noms propres, de mots désignant le rôle social des communicateurs. Les statistiques indiquent l'utilisation fréquente du pronom personnel « Je », de tous les autres, sa fréquence est de 29,6%. Dans le discours littéraire, les verbes les plus couramment utilisés sont avoir (18 893), être (9926), faire (3218), dire (2812), aller (2300). Les adjectifs les plus courants sont petit (1316), grand (657), bon (605), beau (539), seul (516).

À la suite de l'analyse des points de vue présentés ci-dessus, nous avons proposé une typologie du dialogue basée sur le principe communicatif et sémantique. La typologie comprend 4 modèles:

- a) dialogue-différend ;
- b) dialogue-discussion ;
- c) dialogue-reconnaissance ;
- d) dialogue-information.

Dans le dialogue artistique, qui représente le discours oral dans l'œuvre littéraire, les constructions qui lui sont caractéristiques sont utilisées. À titre d'exemple, on peut citer des constructions typiques telles que les figures syntaxiques: rupture d'énoncé (figure de défaut), par lots, appels, question rhétorique, différents types de phrases communicatives (interrogatives, exclamatives, incitatives) et différents types structurels de phrases allant des phrases en deux parties aux phrases en une seule partie (Wodak, 2007).

Plus loin

En linguistique moderne, les problèmes de communication sont explorés dans les domaines suivants: sociolinguistique, psycholinguistique, linguistique structurelle et linguistique cognitive, qui, ensemble, sont considérés comme un paradigme anthropocentrique (Brian, 2012). L'un des fondements de la société peut être de considérer la communication comme une condition nécessaire et importante de l'activité humaine. La société est un ensemble d'individus, ainsi que les liens et les relations dans lesquels ils se trouvent les uns avec les autres. Ce fait explique en partie l'intérêt pour la communication de la part des scientifiques linguistes et des chercheurs d'autres domaines de la science. Le problème de la communication humaine a attiré l'attention des philosophes, des sociologues, des culturologues, des politologues, des psychologues, des éducateurs, des linguistes et des journalistes. Ils se sont tournés d'une manière ou d'une autre vers l'étude du problème de la communication interpersonnelle. Dans le même temps, tout chercheur engagé dans ce domaine a

constaté que l'étude de la communication était presque la problématique la plus complexe et la plus multiforme (Chun, 2016). Un certain nombre de scientifiques expliquent cela par le fait que la société humaine, à son tour, est illimitée et que la problématique de la communication elle-même semble aussi diverse que le monde qui nous entoure. Alors que la théorie de la communication est une discipline scientifique et éducative relativement nouvelle pour le système éducatif russe, à l'étranger, par exemple dans les universités européennes et américaines, une certaine tradition de son étude s'est déjà développée. En tant que discipline académique indépendante, ce domaine de la connaissance scientifique s'est formé au milieu du XXe siècle. Et, se développant assez rapidement, il s'est formé comme une composante de la révolution numérique et communicative. À ce jour, il existe déjà un cercle de scientifiques et d'écoles qui publient de la littérature éducative et scientifique, et proposent des cours sur la théorie de la communication (Dijk, 1999).

Dans la seconde moitié du XXe siècle, l'intérêt de la recherche pour les problèmes de communication et d'information a augmenté. Il a été causé principalement par le développement rapide de la cybernétique, des théories mathématiques de la communication et des systèmes de communication numériques modernes. Avec l'avènement des travaux de N. Wiener, K. Shannon, W. R. Ashby (Wiener, 2001, Iappop, 1949, Ashby, 1962) et d'autres termes « communication », « information », « échange d'informations » ont été largement utilisés dans différentes branches de la science et sont devenus l'un des plus nombreux. Actuellement, dans la littérature philosophique et sociologique nationale et étrangère, il existe, selon l'approche de la question de la communication, plusieurs définitions de la communication. Par conséquent, toute personne intéressée par les résultats de recherche scientifique dans un domaine donné est confrontée à un large éventail de points de vue, d'aspects, de tranches, de tentatives d'approche théorique pour l'interprétation et la compréhension de la communication (Fairclough, 1993).

Nous ne donnerons encore que quelques définitions de la communication trouvées dans la littérature spécialisée:

Les textes générés par les participants au dialogue dans les actes de communication (unités de communication) sont une composante de l'activité commune, forment un produit verbalisé et sont conçus pour informer sur les idées, les intentions, les émotions des participants au dialogue, c'est-à-dire réaliser l'une des fonctions principales de la communication: l'information. L'importance de cette fonction dans la société est confirmée par son inclusion dans les caractéristiques essentielles de la communication dans tous les dictionnaires encyclopédiques, par exemple: « communication-communication, transmission de l'information d'une personne à l'autre ». Grâce à la fonction d'information de la communication, il est possible d'exercer la fonction de liaison de la communication, au service de la formation de l'individu (en tant que personne sociale) et de la formation de la société.

Dans le dictionnaire de Référence sociologique interdisciplinaire, la définition de base reconnaît la communication, qui se produit entre les personnes, sous la forme d'une communication comme un échange d'entités emblématiques holistiques (messages) dans lesquelles les connaissances, les pensées, les idées, les relations de valeur, les états émotionnels, les programmes d'activité des parties communicantes sont affichés. La communication est une condition préalable nécessaire au fonctionnement et au développement de tous les systèmes sociaux, car elle assure l'accumulation et la transmission de l'expérience sociale, la division du travail et l'organisation d'activités conjointes, la gestion, la diffusion de la culture.

La communication, en tant que terme scientifique, est définie différemment selon son champ d'application.

La communication est le mécanisme par lequel l'existence et le développement des relations humaines sont assurés, y compris tous les symboles de pensée, les moyens de leur transmission dans l'espace et de leur conservation dans le temps (Cooley, 1909).

La communication est l'échange d'informations entre des systèmes dynamiques complexes et leurs parties capables de recevoir, de stocker et de transformer des informations (Ursul, 1968).

Communication - au sens large, l'unification sociale des individus à l'aide d'un langage ou de signes, l'établissement d'ensembles de règles générales pour diverses activités ciblées (Cherry, 1972). La communication est la relation d'information du sujet avec tel ou tel objet-l'homme, l'animal, la machine (Kagan, 1988). La communication est avant tout un mode d'activité qui facilite l'adaptation mutuelle du comportement des personnes... La communication est un tel échange qui permet une entraide coopérative, rendant possible la coordination d'actions d'une grande complexité (Shibutani, 1969). La communication est l'acte d'envoyer des informations du cerveau d'une personne au cerveau d'une autre personne (Smith, Berry, Pulford, 2001). Communication (Biol.) est la transmission de signaux entre des organismes ou des parties d'un organisme, lorsque la sélection favorise la production et la perception de signaux. Dans le processus de communication, il y a un changement d'information et une adaptation mutuelle des sujets (Lewis, 1999).

La communication est un échange spécifique d'informations, un processus de transmission de contenu émotionnel et intellectuel (Ménagerie, 1997).

Les définitions données (et ce n'est qu'une partie d'entre elles) témoignent d'un phénomène multidimensionnel:

Le langage de communication est caractérisé par les genres de formes verbales et écrites de la parole, qui doivent être formées pour chaque canal de communication. La normalisation de la communication se fait sur la base des normes de style, du mécanisme de transmission de l'information. Les moyens verbaux et non verbaux appropriés sont choisis pour transmettre des informations sémantiques et d'évaluation (Konetskaya, 1997). Malgré les manifestations spécifiques dans différents domaines de la vie sociale, la communication a toujours trois phases: pré-communicative (formation d'objectifs dans l'échange d'informations et détermination des moyens de les mettre en œuvre), communicative (création, transmission et réception du message), post-communicative (vérification, évaluation, correction de la rétroaction) (Astafurova, 1997). Toute communication impliquant l'activité de la parole se produit de manière situationnelle, les coordonnées principales de l'acte de communication étant les participants au dialogue. La communication est faite en respectant la « chaîne communicative élémentaire »: " auteur - texte - destinataire " (Kamenskaya, 1990). La situation communicative dans le cadre de la réalité objective est l'unité et le rapport des éléments de la parole et non de la parole, des conditions. M.S. Kagan soutient que la communication est avant tout une interaction entre deux sujets. La communication est pratique (matérielle), spirituelle, informative. La communication est un processus purement informatif, du sujet avec tel ou tel objet. Dans la communication, les sujets doivent arriver à la production conjointe d'informations efficaces, des complices d'une affaire commune. L'information circule entre les partenaires et peut augmenter ou diminuer. La communication est un dialogue, il y a un processus unidirectionnel (Kagan, 1988).

Dans notre travail, la communication est comprise comme une action vocale entre les sujets. C'est un processus de communication visant à échanger des informations. C'est aussi un processus d'interconnexion et d'interaction des sociétés, des sujets (classes, groupes, personnalités), dans lequel il y a des échanges d'activités, d'informations, d'expériences, de capacités, de compétences et de compétences, ainsi que de résultats ;

l'une des conditions nécessaires et universelles pour la formation et le développement de la société et de l'individu.

Par rapport au terme communication, il est définie comme le « transfert d'informations » d'une personne à l'autre et peut être effectué à la fois dans le processus de toute activité, par exemple la production, et à l'aide d'une forme spécialisée - l'activité vocale ou d'autres activités utilisant des signes. Chez les animaux, il existe des moyens de communication plus simples – pas emblématiques, mais signalant, parfois appelés à tort « langage animal ».

Compte tenu du fait que dans les définitions de la communication, il y ait une explication telle que « transmission, échange d'informations », et dans la grande encyclopédie soviétique ces deux phénomènes sont similaires, nous pensons qu'il est possible dans notre travail de considérer ces phénomènes comme équivalents. Le discours, étant un phénomène assez large, nécessite une définition en relation avec des phénomènes connexes tels que le texte et le dialogue.

Il n'existe pas de définition unique du terme discours, reflétant toute sa multiplicité. De nombreux chercheurs offrent leurs points de vue sur ce phénomène. Ainsi, le terme discours (fr. discours, ENG. discourse, NEM. diskurs) a commencé à être largement utilisé à partir des années 1970. Actuellement, le discours est défini comme un phénomène à multiples facettes qui est largement utilisé dans les études des linguistes, des philosophes, des lettrés, des anthropologues, des sociologues, des sémiotiques et des ethnologues pour décrire divers phénomènes humanitaires.

Il existe plusieurs approches dans l'étude et la définition du phénomène du discours. La première approche prend en compte la linguistique formelle ou structurellement orientée. Ainsi, un certain nombre de scientifiques définissent le discours comme « une langue au-dessus du niveau d'une » (Stubbs, 1983). « Par discours, on entend donc deux ou plusieurs phrases se trouvant l'une avec l'autre dans une relation sémantique » (Halliday, 1978). Selon E. F. Kirov, le discours est un ensemble de textes écrits et oraux dans une langue donnée dans une culture particulière dans toute l'histoire de leur existence (Kirov, 2004).

L'étude des fonctions du langage dans un contexte socioculturel large explique la deuxième approche, dans laquelle la définition fonctionnelle du discours est présentée comme toute « utilisation du langage » (Fasold, 1990). La troisième version de la définition proposée par D. schiffirin reflète l'interaction de la forme et de la fonction: « le discours en tant qu'énoncé » (Schiffirin, 1994; Drew, 1995). Il s'agit du fait que le discours n'est pas seulement un ensemble de phrases, mais l'ensemble des unités linguistiques fonctionnellement organisées, basées sur le contexte, utilisées. Ainsi, le discours est un terme aux multiples facettes pour les sciences humaines qui implique l'étude du fonctionnement du langage.

Dans notre recherche et comme l'indiquent de nombreux chercheurs, la communication est entendue comme « une œuvre de discours qui est considérée dans l'intégralité de son expression (verbale et non verbale, paralinguistique) et l'aspiration en tenant compte de tous les facteurs extralinguistiques (sociaux, culturels, psychologiques) essentiels à l'interaction de la parole » (Rezhd, 2001). L'analyse discursive, en conséquence, vise la communication orale. En distinguant les phénomènes du discours et du texte, il convient de tenir compte du fait que le discours est à la fois le processus et le résultat de l'activité linguistique en même temps (Kibrick, 1994), et que le texte, à son tour, est davantage le résultat du processus de connaissance et de compréhension de l'essence de ce qui devient le texte. Pour notre étude, le texte est compris comme une forme et le discours, comme un moyen de le mettre en œuvre et de l'actualiser au moyen de processus de verbalisation, en tenant compte des facteurs extralinguistiques. D'un point de vue pragmatique, le texte est un

ensemble culturel qui a des origines diverses et pas seulement linguistiques. Par conséquent, en comparant le texte et le discours du point de vue de la pragmatique, nous pouvons tous deux les définir comme une représentation de la pensée pour la mise en œuvre de l'acte de parole.

Compte tenu des définitions présentées ci-dessus, on peut dire que l'analyse du discours est basée sur l'étude du choix de la composante lexicale de la communication produite par le locuteur. Il convient de tenir compte de la base théorique dans l'analyse du discours et de son orientation pragmatique, à savoir des éléments tels que ce qui est exposé pendant l'interaction, où cela se produit, à qui le message est adressé, et dans quel but. Par conséquent, l'idée principale de la déclaration n'est pas définie par la langue dans laquelle la communication a lieu, mais est basée sur les lignes directrices que le locuteur a définies pour lui-même, dans l'intention de transmettre son idée à l'interlocuteur. Selon D. Mengeno, l'identité du discours est une unité avec son appui sur l'interdiscours: « la déclaration ne se déroule pas au niveau de l'intention fermée, elle est imprégnée de nombreux rappels des mots déjà prononcés ou possibles... » (Pennycook, 2001).

De ce qui précède, nous pouvons conclure que le discours est un phénomène ambigu. Ce terme combine plusieurs phénomènes en même temps, et toute tentative de relier plusieurs points de vue de différents chercheurs autour d'une définition unique devient impraticable. L'aspect discursif de la recherche dans le paradigme de l'anthropocentrisme implique l'analyse de concepts tels que l'œuvre d'art, le texte artistique, le discours de l'œuvre d'art, le discours artistique, le discours du texte artistique, le discours du texte narratif.

Conclusions

L'étude de la question de l'organisation communicative du dialogue du discours artistique français permet de conclure ce qui suit:

Les problèmes de communication et de dialogue sont complexes et multidimensionnels. Dans les études linguistiques, le dialogue se distingue par la primauté de la forme orale de la production de la parole ; présence obligatoire au cours de la communication vocale de deux participants à la communication ; production de répliques résultant de l'échange d'informations des participants ; objectif clairement exprimé du destinataire, définissant la tâche de communication dans l'interaction vocale ; spontanéité, communication situationnelle.

À travers le dialogue, comme d'autres types de discours artistiques, l'intention de l'auteur, par exemple la personnalité du héros, est révélée. Dans les œuvres littéraires, le discours du personnage peut être le seul moyen de révéler le caractère du communicateur. Ainsi, à travers le dialogue des personnages, il est possible de comprendre le sens de l'œuvre et le dessein de l'auteur. L'importance du dialogue en tant qu'incarnation de la communication est évidente.

À la suite de l'analyse de la caractéristique communicative du dialogue, le rapport des phénomènes suivants est clarifié: communication, dialogue, discours artistique et texte. La communication est définie comme le transfert d'informations d'une personne à l'autre. Le dialogue est une forme de discours consistant en un échange de déclarations-répliques, caractérisé par la situation, la contextualité, l'involontaire et un faible degré d'organisation. Le texte est compris comme une forme et le discours comme un moyen de le mettre en œuvre et de l'actualiser à l'aide de processus de pensée, compte tenu des facteurs extralinguistiques.

La variante de l'adhésion du dialogue, démontrant la transition du général au privé, prouve que tout l'acte de parole est divisé en composantes plus petites. Le schéma est présenté sous la forme d'un déploiement étape par étape de la conversation de deux participants à la communication: a) unité dialogique, mouvement dialogique, pas dialogique b) acte communicatif, mouvement communicatif, pas communicatif. Il est établi que dans l'acte communicatif, le pas communicatif est une unité plus petite que

le mouvement communicatif. Il a été constaté que le premier schéma (point a) représente une structure de dialogue avec deux participants à la communication, tandis que le second schéma (point b) est plus général et peut représenter à la fois un dialogue et un polylog.

Le dialogue est un type de communication dans lequel chacun des communicateurs s'exprime tour à tour, avec son but, son intention, ses stratégies et ses tactiques de dialogue.

La question de l'attribution des unités de communication minimales du dialogue est résolue dans la thèse comme suit. Les unités de communication étudiées sont définies de différentes manières, en fonction de l'approche utilisée pour les définir: énoncé, forme dialogique de la phrase, prédication et acte de parole. Il a été révélé que ces définitions ne reflètent pas pleinement les spécificités du dialogue en tant que phénomène de communication, c'est pourquoi dans notre travail, la notion d'étape de dialogue est acceptée comme une unité de communication minimale.

Cette recherche a examiné et analysé les points de vue des chercheurs nationaux et étrangers sur les questions suivantes de l'organisation du dialogue:

- les principes d'interaction entre les participants au dialogue: égalité, coopération et dépendance ;
- le code de communication du dialogue: les principes de coopération de G. P. Grice et le principe de courtoisie de J. P. Grice.
- les fonctions linguistiques et types de messages correspondants.

Dans le discours dialogique, le rôle de la composante non verbale augmente. Le travail décrit la composante non verbale du dialogue comme un moyen de transmettre des informations parallèlement à la communication verbale.

La situation décrite n'est pas toujours représentée par des moyens grammaticaux et lexicaux. Cela conduit au fait que pendant le dialogue, les facteurs de communication non verbaux, tels que les expressions faciales, les intonations, les gestes, jouent un rôle particulier. Ces moments non linguistiques sont exprimés dans les textes à l'aide de descriptions et de remarques d'auteur, qui sont généralement caractéristiques des œuvres. Une grande importance de la composante non verbale en tant que caractéristique du discours dialogique a été établie, mais comme il s'agit d'un texte écrit artistique, les composants non verbaux sont présentés verbalement sous la forme de descriptions de l'auteur.

Ainsi, l'organisation communicative du dialogue a ses propres caractéristiques, à la fois par rapport au récit et au descripteur du discours artistique, et par rapport au dialogue dans la vie réelle.

L'approche proposée dans cette étude du discours dialogique artistique français peut ensuite être étendue au matériel d'autres langues. La typologie développée s'applique également à l'analyse d'autres types de discours (dialogue naturel, discours monologique et dialogique). La compréhension des résultats obtenus au cours du travail semble importante pour étudier plus avant et comparer les caractéristiques du dialogue artistique dans les œuvres de différents auteurs et de différentes périodes historiques.

Bibliographic references

- Agger, B. (1991). Théorie critique, Post-structuralisme, Postmodernisme: Leur pertinence sociologique. *Revue annuelle de sociologie*, 17, pp. 105-131.
- Billig, M. (2002). Analyse critique du discours et Rhétorique de la Critique. Dans *Théorie de l'Analyse critique du discours et interdisciplinarité*, Weiss et Wodak, (dir.) New York, Palgrave Macmillan.

- Brian, H. (2012). *Théorie critique*. Encyclopédie de la gestion. Dublin: Université de la ville de Dublin, pp. 01-04
- Chun, C. W. (2016). Aborder les Discours multiculturels racialisés dans un manuel du PAE: Travailler vers une approche de Pédagogies Critiques. *TESOL Trimestriel*, 50 (1), pp. 109-131
- Dijk, V. (1999). Modèles de contexte et d'expérience dans le traitement du discours. Dans V Oostendorp & S. Goldman (Dir.). *La Construction de Représentations Mentales lors de la Lecture*. Hillsdale, NJ: Erlbaum, pp. 123-148
- Maroua Rogti-Analyse critique du discours dans les cours axés sur la littérature: Une Perspective théorique RECHERCHE UNIVERSITAIRE EUROPÉENNE-Vol. VII, Numéro 6 / Septembre 2019 3340
- Fairclough, N. (1993). Analyse critique du discours et marchandisation du discours public. *Discours et société*, 04 (2) pp. 133-68
- Fairclough, N. (1995). Analyse critique du discours: L'étude critique du langage. Dans *La série Language in Social Life*, Londres: Longman, inc
- Foucault, M. (1972). *L'archéologie de la connaissance*. Londres: Tavistock Publications.
- Fowler, R., Hodge, B., Kress, G. & Trew, T. (dir.) (1979). *Langage et contrôle*. Londres: Routledge.
- Graham, V., & Abednia, A. (2018). L'Alphabétisation critique comme Objectif Pédagogique dans l'enseignement de l'Anglais. *Études des langues secondes*, 37(1), pp. 1-33.
- Halliday, M. & Alexander, K. (1973). *Explorations dans les fonctions du langage*. Londres, Edward Arnold, Ltd.
- Halliday, M. A. K. (1978). *Le langage comme sémiotique sociale: l'interprétation sociale du langage et du sens*. Londres: Edward Arnold.
- Halliday, M. et Hasan, R. (1985). *Langage, contexte et texte*. Geelong, Victoria: Deakin University Press.
- Hammond, K. (2006). Plus qu'un jeu: Une analyse critique du discours d'un exercice d'inégalité raciale au Japon. *TESOL Trimestriel*, 40 (3), pp. 545-571.
- Horkheimer, M. (2002). *Théorie critique*. New York, NY: Continuum.
- Osborn, T. A. (2000). *La réflexion critique et la classe de langues étrangères*. Westport, CT: Bergin et Garvey.
- Parmar, Priya et Krinsky, (2013). *Littérature critique en littérature anglaise*. Royaume-Uni: Peter Lang Publishing Inc.
- Pennycook, A. (2001). *Linguistique appliquée critique: Une introduction critique*. Lawrence Rodger (Mahwah, NJ).
- Rosenblatt, L. M. (1978). *Le Lecteur, le Texte, le Poème: La Théorie Transactionnelle de l'Œuvre littéraire*. Carbondale, IL: Presse universitaire du sud de l'Illinois.
- Schiffrin, D. (1994). *Approches du discours*. États-Unis: Blackwell Publishers.
- Teun, A & Dijk, V. (1995). Objectifs de l'analyse critique du discours. *Discours japonais*, I, pp. 17-27.
- Maroua, R. (2019). Analyse critique du Discours dans les Cours axés sur la Littérature: Une Perspective théorique Recherche académique européenne, VII(6), Septembre 2019, pp. 33-41.
- Van, T. & Thi, M. (2009). La pertinence de l'analyse de l'alphabétisation pour l'enseignement de la littérature en classe EFL, 03, 07-08.
- Wallace, C. (1992). *Critical language awareness in the EFL Classroom*. Dans *Critical language awareness*, Londres: Longman, pp. 60-90.
- Walsh, C. E. (1991). *Pédagogie et lutte pour la voix: Questions de langue, de pouvoir et de scolarisation des Portoricains*. New York: Bergin et Garvey.
- Wiley, J. & Sons (2015). *Théorie critique*. L'Encyclopédie Internationale de la Communication Politique. Christian Fuchs, (Ed) Londres: John Wiley & Sons, Inc, 01-13.

Wodak, R. (1991). Renverser la table: Le discours antisémite dans l'Autriche d'après-guerre, *Discourse & Society* 2(1), pp. 65-83.

Wodak, R. (2007). Analyse pragmatique et critique du discours: Une enquête interdisciplinaire. Dans *Pragmatique et Cognition*, John Benjamin Publishing Company.

Words: 5006

Characters: 33 470 (15,6 standard pages)

Eleonora Seisenbiyeva
Université nationale kazakhe de formation des enseignantes
Aiteke bi 99
050000 Almaty,
Kazakhstan

Prof. Bibizhan Begmanova,
Université nationale kazakhe de formation des enseignantes
050036,
Kazakhstan

Zhanar Aitova
State University of Semey
Kazakhstan

Kuralay Tulebayeva
State University of Semey
Kazakhstan

Prof. Dr. Kanipash Madibayeva
Université nationale kazakhe de formation des enseignantes
050036 Almaty
Kazakhstan